

Telle une flore sauvage et fertile, la production de documentaires pour la jeunesse a poussé entre nos pieds, jusque dans les étagères de nouveautés, au point d'en déborder allègrement.

Avec mes sécateurs et mon arrosoir, submergée de couleurs et d'odeurs, j'ai dû faire de cette forêt de livres, un petit jardin.

Les documentaires pour la jeunesse couvrent aujourd'hui les sujets les plus larges possibles, de manières fort différentes. On en a profité pour nous interroger sur les différentes manières de naviguer vers les savoirs et pour réviser nos critères d'acquisition.

Voici quelques titres et tendances à retenir, parmi pléthore :

- *Univers* de Guillaume Duprat aux éditions Saltimbanque

Guillaume Duprat a illustré des titres pour adultes au Seuil avec Leila Haddad, des articles pour *Sciences et Vie*, ainsi que plusieurs ouvrages pour la jeunesse, dont le superbe *Livre des Terres imaginées*. Sa dernière création bénéficie des conseils scientifiques de Jean-Philippe Uzan, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique.

La 4^e : « Depuis quand sait-on que la Terre n'est pas au centre du monde ? Qui a imaginé des espaces infinis ? Quand la théorie du big-bang a-t-elle été formulée ? L'histoire de l'astronomie est comme un grenier rempli de merveilleux trésors : cosmos grecs, Univers centré sur la Terre au Moyen-Age, globes célestes de la Renaissance, etc etc. En 2600 ans, tous ces savants ont fait évoluer la vision de l'univers ! »

Fort bien vulgarisé, le documentaire aborde notamment les théories contemporaines et les modélisations futuristes de l'univers.

- *Quand la nature bouleverse l'histoire* de Sylvie Baussier et Clémence Dupont aux éditions Gulfstream

Les documentaires d'Histoire avec un grand H s'offrent de nouvelles approches aux éditions Gulf Stream. Le 21^e siècle est marqué par une hybridité croissante des supports, des publics... et des champs scientifiques entre eux. Après l'excellent *Quand le foot raconte l'histoire*, Sylvie Baussier et Clémence Dupont mettent en scène l'histoire des hommes, à l'aune des événements naturels qui l'ont un jour perturbée (et qui la perturberont sans aucun doute dans les années à venir – d'ailleurs deux chapitres y sont consacrés). Des repères chronologiques et géographiques accompagnent chaque double-page centrée sur un événement : comment l'éruption d'un volcan indonésien a par exemple changé le destin de Napoléon à Waterloo.

- *Merveilleuses naissances* d'Aina Bestard aux éditions Saltimbanque

Aina Bestard est une illustratrice espagnole et designer textile - elle compose ainsi habilement avec les motifs et les matières dans ses documentaires. *Merveilleuses naissances* est un ouvrage à l'esthétisme développé, dont les calques superposés font un écho lointain aux univers poétiques

de Bruno Munari. Chaque chapitre révèle en six transparents les débuts de la vie de la baleine bleue, la grenouille et le papillon monarque, le kangourou roux, l'hippocampe, la tortue terrestre et Le manchot empereur.

- *Nos voisins les insectes* de Francois Lasserre et Amelie Faliere aux éditions de la Martinière.

Une première double page correspond à la pièce d'une maison (Dans la cuisine / dans la chambre / dans le grenier / dans la salle de bains / dans le salon) : en soulevant des volets, on aura la surprise de découvrir la faune qui peuple nos placards, nos lits et nos baignoires ! Une seconde double page offre un propos descriptif sur chaque animal rencontré.

Un beau livre objet qui s'appuie sur une tendance graphique vintage – pour chipoter, on peut regretter la non-sensibilisation aux bienfaits du scutigène vélocé (qui n'a pas d'yeux de bébé phoque, mais qui est très bon pour la maison !)

- *Le chant des oiseaux du jardin*, dans la collection Rusti Kids chez Rustica, un livre CD petit format (à glisser dans son panier quand on va pic niquer).

L'ouvrage est réalisé par Michel Luchesi, l'auteur d'un guide d'observation dans la même collection. Le documentaire contient 30 double pages, chacune consacrée à un oiseau des jardins, du chardonneret élégant au pinson des arbres.

Sur la page de gauche, des éléments sur les petites habitudes de l'animal, son comportement, son alimentation et sur la page de droite, une illustration de Maud Bihan, qui nous donne les clés pour mieux l'identifier dans la nature. Le CD de 20 minutes qui accompagne le livre contient 30 pistes d'une trentaine de seconde : une voix énonce le nom de l'oiseau, puis on écoute son chant. On peut saluer une remarquable prise de son réalisée par Pierre Palengat du Studio Les Trois Becs !

- *Océan* d'Hélène Druvert aux éditions de la Martinière.

Designer papier et textile, Helene Druvert maîtrise l'art de la découpe, on se souvient du somptueux néanmoins un peu fragile *Anatomie* paru en 2016. *Océan* est du même acabit : un grand et beau livre en découpes laser très fines, avec moult volets pour découvrir les trésors cachés dans les océans. On nous propose une découverte au fil de l'eau qui commence par des notions générales, puis sur la plage, naissance d'une vague, le corail, la chaîne alimentaire et on s'enfonce dans les profondeurs...

- *Qu'est-ce qu'un fleuve*, un documentaire poétique de la suédoise Monika Vaicenaviciene aux éditions Cambourakis.

L'hybridité est un choix qui semble caractériser les dernières publications documentaires des éditions Cambourakis (vous avez peut-être vu passer les albums de Gilles Clément & Vincent

Gravé sur les jardins). Ici l'ouvrage joue aussi avec la porosité entre fiction et non-fiction, entre fait scientifique et poésie, représentations encyclopédiques et illustrations abstraites, mêlant diverses techniques : aquarelle, découpage et crayonnés.

Tout commence par une question posée au bord de l'eau « grand-mère, qu'est-ce qu'un fleuve ? » ; ensuite, dans chaque double page aux ambiances graphiques hétérogènes et raffinées, la grand-mère raconte le fleuve sous toutes ses formes : **« Un fleuve, c'est un fil qui crée des motifs à la surface de la Terre, un voyage qui commence dans un glacier, un lac, une forêt, c'est aussi une maison pour les animaux, une source de vie, un lieu de rencontre, un endroit mystérieux, une mémoire, une odeur, une profondeur, de l'énergie, un reflet, un chemin, un océan aux milles histoires »**

- *Ne lèche surtout pas ce livre*, aux éditions Milan.

Une petite pépite traduite de l'anglais, un concept drôle et audacieux pour les gens qui ne sont pas narreux (sinon passez votre chemin ou fermez les yeux) !

En touchant la première page du livre, on prend Rob le microbe sur son doigt et on part à la rencontre de Rémi (dans nos dents), Denis (dans le pull), Jacqui (sur le nombril), avec à chaque fois un superbe plan microscopique de leurs environnements.

Le texte est signé Idan Ben-Barak, chercheur en microbiologie, qui a fait une thèse sur l'histoire et la philosophie des sciences ; il est vrai que d'un point philosophique, on regarde le monde différemment après avoir lu le documentaire (qu'on n'aurait de façon jamais léché). Les illustrations sont réalisées - ou plutôt ajoutées - par Julian Frost sur des images de microscopie électronique à balayage.

- La collection *Philosophile* aux éditions Gallimard (qui n'a rien à voir avec les Chouette philo chez le même éditeur) est dirigée par la philosophe Claire Marin, illustrée par le bédéiste Alfred et écrit à chaque fois par différents auteurs.

Voici la présentation de la maison : **« Philophile ! »** initie les lycéens à la réflexion philosophique et à ses lumières pour les aider à mieux comprendre leur vie au lieu de la subir, à appréhender la complexité du monde qui les entoure et ses enjeux. »

En 45p., des auteurs spécialistes développent une réflexion complète autour de thématiques universelles ou au moins de questions proches des préoccupations adolescentes. Une réflexion passionnante, qui se lit très bien à voix haute, comme une conférence accessible.

Dans *Tous pareils, mode et liberté*, on s'appuie par exemple sur de nombreuses références tout en convoquant les personnalités les plus diverses (de Platon à Karl Lagerfeld), pour traiter avec neutralité une problématique resserrée : **« C'est quoi exactement la mode? », « s'habiller pour soi ou pour les autres? », « La mode est-elle une contrainte ou une libération? », « La mode est-elle superficielle? »**

Coup de cœur : à vous de jouer !

- *Deviens #jeune auteur* aux éditions Pocket Jeunesse.

Aurélien d'Almeida a réalisé un beau travail d'adaptation du documentaire anglo-saxon, qui inclut désormais les conseils et extraits de nombreux auteurs pour adolescents francophones et contemporains : de Tai Marc le Thanh à l'américain James Dashner, en passant par Romain Gary, Timothée de Fombelle ou Vincent Villeminot.

On y accompagne le projet d'écriture des jeunes, de l'idée à la publication, en passant par le choix du titre et la caractérisation des personnages. Le documentaire conclut par un chapitre intitulé « faire sortir son histoire de l'ombre » : comment présenter son texte à des éditeurs, comment vivent les auteurs, comment ils créent entretiennent leurs réseaux, etc.

- *Ta mission : deviens un super photographe* aux éditions Pyramid.

À partir de l'analyse de 20 photographies réalisées par des artistes d'hier et d'aujourd'hui, Henry Carroll – l'auteur du passionnant doc adulte *Le livre qu'il vous faut pour réussir vos photos* - propose 20 « missions » à réaliser pour initier les jeunes à la photographie artistique ; je cite : « **Prendre une photo au ras du sol, détourner l'attention de son sujet, réaliser une série... : autant de pistes à explorer, avec un appareil photo ou un smartphone.** »

Encart : l'évolution du documentaire

De manière fortuite, les ouvrages récemment parus autour de l'évolution de la vie, nous permettent d'évoquer les évolutions du documentaire. Plusieurs tendances se dessinent aujourd'hui, à gros traits dans les documentaires pour la jeunesse.

D'un côté du nuancier : des auteurs, souvent artistes, fictionnalisent le monde et le fait scientifique, pour mieux impliquer les lecteurs par empathie – une immersion lente, chronologique, qui s'appuie sur une forme de tension narrative soutenue.

Ainsi, on vulgarisera les théories de l'évolution dans ce très bel ouvrage traduit de l'italien aux éditions Sarbacane : Charles Darwin, un texte de Giacomo Scarpelli et des illustrations de Maurizio Quarello. Le voyage du savant est raconté à la première personne par Syms (son assistant, qui n'est pas un personnage fictif), un narrateur adolescent auquel s'identifier, qui embarque en 1831 à bord du Beagle, accompagne le scientifique dans ces recherches, et devient même acteur de certaines découvertes. Les recherches sont présentées sous la forme d'une enquête pour mieux comprendre la démarche scientifique. On insiste beaucoup sur cette idée via le champ lexical utilisé tout au long du récit : « **Si nous procédons comme les enquêteurs qui font des déductions d'après les indices à leur disposition, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'au départ, il n'existait qu'une seule espèce de nandou, de tortue ou de pinson.** »

Les théories de Charles Darwin sont également vulgarisées dans la collection des petits albums «Les grandes vies», traduits de l'anglais ; une nouvelle collection en petit format chez Gallimard qui sort beaucoup de petits condensés. Cette fois, l'histoire de Darwin est racontée de manière

plus synthétique, le récit est à la troisième personne, avec un découpage qui s'appuie sur le sensationnel : le voyage de Darwin est toujours raconté sous forme de péripéties et s'accompagne en sus d'anecdotes et de schéma, d'un glossaire et d'un index.

De l'autre côté du nuancier des tendances, un condensé d'informations « chocs » ; à l'instar du documentaire sur l'évolution aux éditions du Pommier, dans la jeune collection Pictodoc. Cette collection traduite est représentative d'une manière très contemporaine – aussi pertinente qu'elle est différente - d'accéder à l'information.

Ici, ce n'est pas le suspense du récit qui maintient la tension du lecteur, mais plutôt la curiosité, suscitée et entretenue par les informations complètement éclatées. Les designers « flat-designent » la planète via un dessin minimaliste, débarrassé de tout ornement - autrement dit, ils font abstraction de toute réalité concrète pour représenter la nature, et la schématisent le plus simplement possible.

Dans ces documentaires dont la lecture n'est plus chronologique et immersive, mais bien chaotique et sporadique, on stimule cette fois la curiosité des jeunes par petits uppercut, via des anecdotes aussi sensationnelles qu'inutiles. On apprendra par exemple, point d'exclamation à l'appui qu'Harriet, une tortue ramenée des Galapagos par le savant, avait 176 ans.

Encart : d'autres voix et d'autres représentations

Les contenus thématiques de la production pour la jeunesse se font les échos des enjeux sociétaux contemporains et de l'actualité. En 2019, le milieu de l'édition jeunesse, du pôle le plus engagé au plus commercial, semble tout particulièrement s'accorder, comme une grosse machine qui progressivement glisserait d'un rail à un autre, pour donner un nouveau cap aux idées qu'il véhicule.

De plus en plus nombreux sont les documentaires qui donnent voix à celles et ceux qui sont restés sous silence à travers l'histoire. Nombreux sont également les romans qui donnent matière à réfléchir sur les pressions imposées par les rôles sociaux qu'on attribue aux genres.

- « *La voix des femmes : ces grands discours qui ont marqué l'histoire* » de Céline Delavaux, avec une préface de Christiane Taubira

Un documentaire passionnant pour découvrir des femmes qui, aux quatre coins du monde et à différentes époques, se sont battues pour de grandes causes, de Louise Michel à Naomi Wadler qui, à 12 ans, milite contre les armes à feu aux Etats Unis.

L'ouvrage contient 20 voix de femmes : 6-8 pages retracent le contexte social de leur discours, puis ce dernier est retranscrit, accompagné de photos d'époques et des ponts vers des films ou BD qui reprennent l'événement. Un documentaire d'actu, sans pour autant être apologétique : on ne contourne pas par exemple le génocide en Birmanie quand on parle d'Aung San Suu Kyi.